

LES CONSERVATOIRES EN PERPÉTUELLE ÉVOLUTION

Le conservatoire : un acteur culturel et éducatif

Ce qui est passionnant c'est l'articulation et l'équilibre entre héritage et nouvelles missions des conservatoires.

Comment voyez-vous l'avenir des conservatoires ?

Le monde change : les bouleversements techniques, sociaux, économiques, sociétaux... modifient de façon radicale le contexte dans lequel évoluent les conservatoires. L'attente des familles, des élèves, des publics et de nos tutelles évolue. Nous sommes aujourd'hui dans une période de profondes mutations dans laquelle nos établissements ont un rôle essentiel à jouer. Leurs missions se diversifient, leurs champs d'actions et leurs publics s'élargissent tout comme les partenariats avec lesquels ils collaborent. Cela se situe dans un contexte budgétaire contraint, face au désengagement de l'Etat et à la frilosité des régions. La situation est donc préoccupante.

Mais tout n'est pas qu'une question de finances. Ce qui devient complexe - mais passionnant - c'est l'articulation et l'équilibre entre héritage et nouvelles missions.

Qu'est-ce qui a changé dans les conservatoires ?

Les pratiques artistiques, les esthétiques et les finalités se sont diversifiées : on quitte progressivement un modèle unique de parcours de formation visant l'expertise d'une préprofessionnalisation au profit d'objectifs différenciés qui donnent toutes leurs lettres de noblesse à la pratique d'ensemble et à la pratique artistique en amateur.

Cela remet en question la norme : on a trop longtemps uniformisé nos exigences techniques et artistiques (quel que soit l'âge, le parcours, le potentiel, etc...). L'idée de différencier les objectifs, progressions et parcours - et donc les modes d'évaluation - a révolutionné les projets de nos établissements. En cela, la nécessité de s'adapter à des publics très différents (dans leurs origines, leur culture, leurs capacités) a conduit les équipes pédagogiques à quitter cette référence unique de niveau et de savoir-faire.

Nos établissements ont su progressivement s'ouvrir à de nouveaux champs esthétiques, et à de nouvelles pratiques. Ainsi la danse et le théâtre sont de plus en plus présents dans les conservatoires. La musique n'est plus forcément écrite, elle peut se transmettre oralement, s'improviser, se composer. La danse n'est plus exclusivement classique. L'enseignement s'inspire de la création d'aujourd'hui et ne repose plus uniquement sur une grammaire préalable.

Est-ce que tous les conservatoires vont dans ce sens ?

Nous l'espérons, car nous pensons que c'est une transformation qui découle naturellement des changements de la société, des territoires, de la diversification des publics, il nous semble donc logique que cette nécessité d'évolution soit largement partagée. Mais nous ne sommes pas naïfs, et devons bien admettre que tous les établissements ne sont pas encore dans cette dynamique. Certains, nous devons le constater, sont restés sur un modèle obsolète hérité d'un autre temps.

Toutes ces réformes (nouvelles disciplines, changements dans les contenus...) ne risquent-elles pas de nuire à la qualité de l'enseignement ?

D'abord, on observe que l'arrivée de nouvelles disciplines a souvent dynamisé l'équipe pédagogique, en ce qu'elles apportent d'autres modes d'apprentissages, de jeux et d'évaluation, et que cela profite à tous les élèves.



Conservatoires de France est une association professionnelle de directeurs d'établissements d'enseignement artistique. Elle regroupe des représentants de structures enseignant la musique, la danse et le théâtre : conservatoires classés (CRR-
CRD-CRI/CRC) ou non, écoles territoriales ou associatives.

Son objectif : accompagner la mutation de ces établissements, en s'appuyant sur des valeurs sociales, culturelles, éducatives et artistiques.

Conservatoires de France

C/O Ecole de Musique, Danse et Théâtre du Haut-Var

La Croisée des Arts

Place Malherbe

83 470 Saint-Maximin

Les contenus évoluent : dispositifs interdisciplinaires (dont la formation musicale), pratiques collectives toujours plus présentes, précoces et variées, pédagogie de groupe, de projet... on assiste à une multiplication des formes d'enseignement. Il en va de même pour le système d'évaluation : nombre d'établissements ont remplacé les examens par des dispositifs bien différents et nettement plus formateurs. Ils forment toujours autant d'élèves de haut niveau, mais au-delà de cette ultra-spécialisation, leurs élèves élargissent et diversifient leur champ de connaissances, de compréhension de langages et d'expression artistiques.

La diversification des publics ne risque-t-elle pas de se faire au détriment du public habituel des conservatoires ?

Nous sommes nombreux maintenant à poser les enjeux en termes de démocratisation, enfin ! Cela signifie faciliter l'accès à nos propositions pédagogiques et culturelles à des publics aujourd'hui éloignés. C'est un travail de longue haleine que de faire tomber les barrières : ce que l'écrivain Alain Foix appelle « l'intimidation culturelle ». Et comme les moyens sont contraints... les autres doivent "se serrer" un peu...! Cela doit nous amener à clarifier les modalités d'admission dans les conservatoires, affiner la pédagogie de l'inscription et veiller à garantir une égalité d'accès : que chaque personne ait les mêmes chances d'avoir une place, quelle que soit son origine sociale, ses moyens et sa connaissance du monde culturel.

Mais si l'offre stagne et que la demande augmente, quid de l'accès pour tous à la culture ?

Comme vous l'aurez compris, notre action ne se limite plus au seul enseignement spécialisé. Nous touchons un public beaucoup plus vaste par l'action culturelle, la programmation, les dispositifs d'éducation artistique, la sensibilisation sur le territoire scolaire et dans nos partenariats multiples. En outre, nous ne sommes pas les seuls acteurs culturels et éducatifs, et il est important que notre offre entre en complémentarité avec d'autres propositions. C'est dans ce type de constructions partagées que s'inscrit l'avenir des conservatoires.

CDF

Conservatoires de France
Catherine BAUBIN, Présidente